

toujours de la place pour la deuxième fille des Jonas, la menue NINY que Léon BUCK (1853-1900), avec son sens de l'à propos, avait nommée « d'Beiluegt ».

2. Ernestine, dite Niny (1866-1937) avait la langue bien pendue. Mais un jour elle trouva son maître en la personne d'Emile dit « Petit » METZ, (1863-1917). Voici ce qui se passa à l'Hôtel du Grand-Chef à Mondorf : entrant dans la salle à manger encore déserte, Metz surprit Niny Jonas en train d'aller examiner les étiquettes des vins qui se trouvaient sur les différentes tables. (Metz, connaissant cette drôle d'habitude, avait collé sur sa propre bouteille une étiquette marquée « Poison »). Se voyant observée, Niny Jonas se donna vite une contenance en disant : « Tiens, il n'y a encore personne ». « Da get och ké besch ... » interjeta Metz et disparut.

3. LOUISE Jonas, (1868-1946) avait épousé en 1895 Léon RISCHARD, né le 22. 11. 1859 et qui fut avocat, député et échevin de la ville de Luxembourg.

Le voyant disposé à flirter avec la politique, ses amis lui dirent : un futur conseiller communal ou député doit être vu ; pour être vu il faut aller dans la rue ; et ici la place la plus en vue est d'être à la tête d'une société de musique. C'est ainsi que Rischard se fit élire en 1895 président de la Fanfare r. g.-d. « Concordia » à la tête de laquelle il marcha bravement jusqu'en 1900 dans toutes les processions, à tous les enterrements, sans parler des concours.

Avocat de talent, il fut l'homme de confiance du groupe de financiers qui, en 1904/5, sollicitèrent la concession d'un grand casino, avec jeux, et qui, à ces fins, lancèrent le 18. 2. 1905, sur papier rose, « L'Omnium », organe de l'Omnium immobilier luxembourgeois. Favorablement accueilli par la presse libérale, le journal rencontra une assez forte opposition du côté catholique. Une interpellation du député Ph. BACH et l'intervention du ministre d'Etat Paul EYSCHEN à la séance de la Chambre des députés du 4. 5. 1905 donnèrent le coup de grâce à des projets plutôt audacieux. (Pour plus de détails v. fasc. V, p. 113 s.)

Léon Rischard décéda à Strasbourg le 15. 8. 1915.

La famille Jonas possédait un tableau du Frère Abraham GILSON, « Résurrection de Lazare », qui porte le N° 365 dans la nomenclature de H. Jacob. (81)

Pour ce qui concerne la bibliothèque de Michel Jonas, il y a lieu de retenir ce qui suit : Le 3^{me} supplément du Catalogue de la Bibliothèque Nationale (1918) mentionne que les trois filles de Jonas firent don à la Bibliothèque de 52 volumes ayant appartenu à leur père. — Appartenait également à Jonas la 2^{me} édition de l'« Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé » de G. W. F. Hegel, qui est aujourd'hui ma propriété.